FEUILLETON

LA BONNE AVENTURE

ROMAN PAR EUGÈNE SUE.

VII.

L'hôtel de Mornesne (appartenant au *prince de Morneune*) était l'une des plus magnifiques demeures du *faubourg Saint-Germain*.

A peu près au même moment où se passaient les scènes précédentes, chez la veuve du *colonel Duval*, et chez la belle parfumeuse, *madame Fauveau*, madame la duchesse Beauperthuis (fille du *prince de Morneune*) rêvait et songeait, à demi étendue sur une causeuse placée au coin de la cheminée d'un immense salon meublé avec une splendeur royale.

Mme de Beauperthuis, âgée d'environ vingt-quatre ans, représentait le type accompli de ce que Saint-Simon appelait *une grande dame du plus fin et du plus grand air*. Sa tête svelte, élevée, son port de tête ordinairement impérieux, son nez aquilin, quelque chose de dédaigneux, de cassant que dans la coupe de sa lèvre inférieure, un peu proéminente, dominent à ses traits fins et réguliers une remarquable expression d'orgueil aristocratique. Aussi, lorsque Diane de Beauperthuis entrait dans un salon, vêtue d'une robe de satin traînante à long corsage, ébouriffante de pierreries, redressant sa jolie tête, encadrée de bandeaux vaporeuses de ses cheveux châtain-clair, disposée à la *Sévigné*, et regardant autour d'elle avec une fierté hardie, en clignant à demi ses grands yeux d'un brun orange (ce vue était assez bizarre), on aurait cru voir descendre majestueusement de son cadre un des plus hautains portraits de *Mignard*.

Ce jour-là les traits de madame de Beauperthuis exprimaient l'ennui le plus morne. Nonchalamment étendue sur ce causeuse de satin damas pouceau à bons dors, son regard fixe errait dans le vide, accoudée à un coussin, une de ses belles mains blanches veinées d'azur pendait languissante, tandisque de l'autre elle caressait avec distraction une petite étienne microscopique de la plus pure race des *king-Charles*, couchée à côté d'elle.

Un bâillement nerveux, prolongé, ayant contracté pendant quelques instants, son joli visage, Diane de Beauperthuis murmura avec un accent d'une irrésistible sincérité :

—Mon Dieu! que je m'ennuie !.... oh! quelle vie !.... quelle vie !

Puis s'adressant à un petit chérubin doré qui enroulait machinalement autour de ses doigts effilés de longues boucles noires et parfumées,

—Tu es bien heureuse, ma Fresquine, tu ne t'ennuies pas. Pourvu que tu aies chaque jour ton biscuit émietté dans de la crème et que tu fasses ta promenade pendant une demi matinée, ou couchée sur les coussins de ma voiture, tu vis et es satisfaite, et, le soir, tu t'endors paisible dans ta niche d'édredon. Heureuse! heureuse Fresquine! tu ne sais pas ce que c'est que de réunir en soi toutes les conditions de bonheur possibles, rang, fortune, beauté, jeunesse, indépendance, et de traîner dans l'opulence une vie morne et glacée,—non point par prudence sauvage, mais parce que rien n'existe de bonne ou de mauvaise pour moi, je suis trop délicatement de nature, pour ne pas dire, si, souvent de mépris à l'insolente pensée de chercher quelque chose dans un monde et au dessus du mien. Mais que dis-je, Fresquine ! Non, tu n'es pas heureuse, chère petite Fresquine ! De par la pureté de ton noble sang qui remonte au temps du roi ne Charles, je te dis que condamnée, de peur de déroger, à ne faire la société que de bichons de ton espèce, petits animaux de [illegible] elle la méconnaît bien fort.

—Comme [illegible] mais dès n'a rien perdu pour avoir altoné [illegible] l'on aurait quelque chose [illegible] ne le sens dont je répondrais.

—Vraiment, Diane....

—Eh bien ! [illegible] ... non méchante !....

—Je ne [illegible] Beauperthuis partit d'un tel éclat de rire que M. de Saint-Merry regarda son cheval, pendant que la rougeur [illegible] de son front.

—La marquise de Saint-Merry [illegible] une des plus grandes dames de France [illegible] ces pimpéranes [illegible] Diane de Beauperthuis.

—Une pimpéranes ! —s'écria Mme de Morneune avec amertume.—Croyez-moi donc le chevalier capable de plaisanter avec la honte de notre lignée !

Mme de Beauperthuis comprit enfin que sa mère et son parrain disaient vrai. D'abord son hilarité se changea en une sorte de stupeur, et comme si elle n'avait pu croire encore à ce qu'elle venait d'entendre, elle dit à Mme de Morneune :—Non, non, oncle une fois, c'est impossible ! Mme de Blainville n'a pas pu se dégrader à ce point ! Que en dirait si pris quelque consistance, soit ! mais....

—Mais l'on vous dit que c'est une chose concise !—reprit impatiemment la princesse.—Le doute n'est plus permis.

—Je tiens le fait de la belle-mère de beaupertuis,—ajouta M. de Saint-Merry.

Diane de Beauperthuis ressentit alors une indignation profonde; elle rougit jusqu'au front; ses narines se dilatèrent; le courroux, la révolte de l'orgueil de race, brillèrent dans ses grands yeux étincelans, et elle s'écria d'une voix légèrement altérée :

—Oh ! c'est indigne ! pour nous et pour cette femme ! quelle ignominie ! quel opprobre ! —Puis elle ajouta :—Mais elle est complice en [illegible] ?

—J'ai appris là-haut, par l'institutrice de Berthe, que vous étiez M. chère princesse. Comme je descendais, j'ai reconnu M. de Morsenne ; il m'a offert son bras, et nous venons nous de causer avec vous de mariage inouï qui frappe votre famille.

—Vous savez donc aussi cette déplorable histoire, ma chère—dit Mme de Morsenne à Mme de Rohenne.

Celle-ci répondit, d'un ton plaintif :

—Ce cher prince vient de me tout conter ; je suis encore toute tremblante de stupeur et d'indignation. Qui pouvait donc, mon Dieu ! s'attendre à cela ! une femme que l'on avait crue jusqu'ici d'un caractère si et que de nos jours une sorte d'ostracisme s'est exercé, d'une vie si irréprochable, d'une piété si exemplaire ! En vérité, c'est du vertige !

—C'est ce que j'ai pensé tout de suite, reprit la jeune duchesse. Il y a évidemment dans ce mariage, ou plutôt, comme le dit ma mère, dans ce mariage inouï, quelque mystère bien le tête à tête, [illegible] Mademoiselle d'Arone, en regardant la belle Mme de Morsenne avec un sang-froid effrayant. C'est la réflexion dans la démoralisation. Ainsi cette indigne marquise a dégénéré bien le tête à tête, [illegible] Mme de Morsenne avec un courroux concentré, que, tout à l'heure, en rentrant chez moi, voici ce que j'ai trouvé.

—Qu'est-ce que cela, mon père ?—demanda Diane de Beauperthuis.

—Ma fille, répondit le prince en se détournant les bras et [illegible] ... —Mais, mon père, [illegible] ... —Ma fille, répondit le prince à [illegible] cette nouvelle énormité, et il répéta :

—Oui, ma fille, [illegible] ce honteux mariage !

—Impossible ! —[illegible] ...

—Mais [illegible] ! —[illegible] Mme de Rohenne.

—Ce n'est pas tout !

—[illegible] ! —dit M. de Saint-Merry, il y a autre chose encore !

—Mais [illegible] ! —[illegible] ! —[illegible] ! —[